



## COMMENT PEUT-ON ÊTRE NAÏF?

Pour un dessin d'enfant, la naïveté paraît presque une qualité. Mais dès qu'on quitte les rives de la jeunesse, la naïveté devient vite suspecte. Suspecte d'un manque de maturité, voire d'intelligence. "Comment peut-il/elle être naïf/naïve à ce point?", entend-on dire de telle personne qui, à notre estime, s'est laissée bernier, au mieux par sa crédulité à une histoire incroyable, au pire par les manœuvres suspectes d'un malveillant.

Heureusement, il nous reste les dictionnaires. Interrogeons-les à propos de la naïveté: "simplicité sincère et confiante d'une personne", nous annonce la définition. À la page des synonymes, on trouve en premier: fraîcheur, honnêteté, innocence, simplicité. Une deuxième volée de termes équivalents nous livre: donquichottisme, idéalisme, optimisme, utopie. Ce n'est qu'ensuite qu'arrivent la candeur et la crédulité. Limitons-nous donc aux deux premiers sens pour constater que la naïveté n'est pas si ringarde que cela.

Au point, peut-être, de nous la souhaiter mutuellement pour l'année qui vient. Que la fraîcheur de notre regard suscite chez nos élèves/étudiants l'envie d'apprendre. Que notre honnêteté intellectuelle nous incite à interroger la pertinence de nos démarches pédagogiques. Qu'une forme d'innocence nous permette de nous émerveiller devant des questions qui, autrement, nous paraîtraient saugrenues. Que la simplicité nous évite de nous "prendre la tête" et de compliquer les choses à loisir quand cela ne se justifie pas.

**entrées libres** vous souhaite donc une année 2010 empreinte de naïveté, naïve comme un dessin d'enfant... ■

LE COMITÉ DE RÉDACTION



Dessins:  
élèves de 1<sup>re</sup> Phase  
Arts appliqués  
(Le Soleil Levant,  
Montignies-sur-  
Sambre)